

Lettre aux curés de paroisse

N/Réf.MgrGdK/2015/364

Grenoble, le 9 septembre 2015

Chers frères,

Comme moi, vous avez eu connaissance de l'invitation du Pape François à accueillir une famille de migrants dans chaque paroisse de l'Europe. Déjà des appels ont été adressés à la Maison diocésaine pour se proposer d'agir ou pour demander des renseignements à ce sujet.

Je vous invite à mobiliser vos paroissiens pour répondre à l'appel du Pape et faire preuve de solidarité nationale et européenne dans l'accueil de ces migrants. Nous sommes entrés dans une période de migrations importantes et probablement durables qui vont nous conduire à modifier nos comportements. C'est une occasion très concrète de mettre en pratique, avant même l'ouverture du Jubilé de la Miséricorde, des œuvres de miséricorde.

J'ai écrit au préfet pour obtenir des précisions sur les modalités d'accueil, et dire la disponibilité du diocèse. Il y a certes beaucoup de choses faites déjà dans le diocèse pour les migrants, les demandeurs d'asile, les Roms ; il ne s'agit pas de les oublier. On ne peut sélectionner les migrants d'après leur origine ou leur religion ; nous avons un devoir de solidarité envers tous.

Que pouvons-nous faire ?

Les paroisses peuvent déjà chercher un lieu d'hébergement correct, avec cuisine et sanitaires. Peut-être faut-il prendre contact avec les mairies, dans cette recherche de logement. Pour que l'accueil soit possible, il est nécessaire de constituer une équipe de volontaires qui soient une présence amicale, un soutien quotidien, surtout au démarrage. On peut s'appuyer sur une équipe du Secours Catholique quand elle existe sur la paroisse. Pour les paroisses rurales, il faut penser au transport pour les démarches dans les centres administratifs. Les familles auront besoin d'un soutien financier, notamment pour les frais de logement, de nourriture, vêtements... (L'Etat allouera-t-il un pécule ? Nous n'en savons

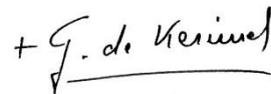
rien). On peut aussi s'associer entre paroisses ; certaines auront plus de capacités que d'autres.

Enfin, il est important de s'appuyer sur les compétences existantes : les services diocésains comme la Diaconie et la Pastorale des migrants, mais aussi le Secours Catholique et d'autres associations déjà engagées dans l'accueil des migrants.

J'ai demandé à Christine Graven, déléguée diocésaine à la Diaconie, de coordonner les efforts.

Il est probable que cet accueil soit durable (une ou plusieurs années), avant que les accueillis deviennent autonomes ou puissent rentrer dans leur pays. C'est pourquoi il faut se donner les moyens nécessaires pour que ce ne soit pas une émotion passagère. « Avance au large », disait Jésus à Pierre ; nous voici engagés dans une aventure qui nous sort de notre confort, nous fait avancer vers l'inconnu, et nous oblige à compter sur le Christ.

En vous remerciant pour ce que vous pourrez entreprendre, je vous assure de ma prière et de mon dévouement.

A handwritten signature in black ink, reading '+ Guy de Kerimel'. The signature is written in a cursive style with a horizontal line underneath the name.

† **Guy de Kerimel**

Évêque de Grenoble-Vienne